

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mesdames et Messieurs,

Nous avons à vous rendre compte de l'activité de notre société au cours de l'exercice 2010/11, à vous donner des renseignements sur les sociétés auxquelles nous participons et à soumettre à votre approbation les comptes arrêtés au 30 avril 2011.

INFORMATION SECTORIELLE

GROUPE FÜLL PROCESS (100%)

Activités et organisation

Le Groupe Füll a pour objectif d'automatiser entièrement ou partiellement certains procédés utilisés dans l'industrie chimique et pharmaceutique. Sa société faîtière, Füll Process S.A., détient les deux participations opérationnelles Füll Systembau GmbH (Allemagne) et Füll Engineering B.V. (Pays-Bas).

Füll Systembau GmbH

Füll Systembau GmbH, créée en 1975, conçoit, fabrique et met sur le marché des produits originaux et exclusifs, tels que vannes de dosage et logiciels de commande, ainsi que des installations de dosage et de stockage à façon entièrement automatisées. Sa clientèle, soit les fabricants de produits chimiques (essentiellement (additifs, adhésifs, mélanges divers, colorants, dispersions, colles, durcisseurs, vernis, lubrifiants, huiles, peintures, résines, silicones) et ... de produits pharmaceutiques ou médicaux (sérum), ainsi que les utilisateurs de tels produits dans des domaines industriels très divers (impression, emballage, automobile, construction, etc.) recherchent particulièrement sa maîtrise de la mécanique des fluides, son savoir-faire en ingénierie de pointe et ses connaissances dans les métiers de la chimie.

Le champ d'activités de la société allemande s'élargit chaque jour davantage, car elle répond à deux demandes croissantes des industriels :

- les installations de procédés industriels doivent produire – de manière automatisée – des processus complexes sur une surface et une durée réduites,
- les fournisseurs d'installations, toujours davantage considérés comme des partenaires, doivent être en mesure d'inclure le savoir-faire de leurs clients dans leurs propres produits.

Au cours de ces dernières années, Füll a fait face à des regroupements de clients et tendanciellement à une érosion du marché européen dans ses segments privilégiés que sont les encres d'impression, ainsi que les peintures et vernis. Même si sa base de fonctionnement est essentiellement axée sur le développement et la production et insuffisamment sur les aspects commerciaux, Füll Systembau GmbH est restée incontournable sur son marché, offrant des solutions techniques de pointe adaptées aux demandes et étoffant sans cesse son offre (dans le domaine de logiciels experts, pour ne citer que ce domaine). De récents développements dans le domaine des installations de laboratoire ou de dosage de petites quantités ont été réalisés. Son marché de prédilection reste en Europe (plus particulièrement sa partie germanophone), en Turquie et en Russie.

Füll Engineering B.V.

La découverte d'applications requérant des vitesses d'exécution et de précision de dosage plus élevées a entraîné le développement, dès 2007, de nouveaux produits et d'approches techniques inédites. ... Le lancement de nouveaux modules de dosage à base volumétrique, destiné à des installations industrielles et au-

jour d'hui protégé par 5 demandes de brevet, vise à augmenter la productivité de nombreux processus industriels dans de nombreux domaines chimiques.

Les premières installations intégrant ce principe de dosage volumétrique ont été placées auprès de fabricants de colles, de vernis et d'encre d'impression au cours de l'exercice écoulé. Plusieurs adaptations de ce principe sont à l'étude en partenariat avec de grands fabricants de produits chimiques.

Exercice écoulé

Le Groupe Füll a profité de la reprise des investissements dans les biens d'équipement, intervenue, dans son cas, dès les premiers mois de l'année 2010. Ainsi, des projets, essentiellement situés en Allemagne et plus à l'est de celle-ci, dont la réalisation avait été bloquée en raison de la récession, ainsi que de nombreux travaux de maintenance et d'appoint, souvent reportés en raison de la crise, ont été réalisés. En revanche, l'ensemble des projets situés dans la partie sud de l'Europe n'ont pu être commandés, généralement faute de financement. Le marché grec, à l'origine prometteur, qui avait fait l'objet d'un suivi particulier au cours des deux derniers exercices, ne s'est pas développé. Par ailleurs, la prudence affichée par les clients de Füll, privilégiant des investissements moins nombreux et échelonnés dans le temps, contribue à ralentir la croissance du groupe.

Au total, les ventes de la Division Füll ont crû de CHF 0,5 mio à CHF 6,1 mio (CHF 5,4 mio atteints l'exercice précédent), représentant une augmentation de 9,8%. Sans l'influence négative de la conversion de l'Euro en francs suisses, elles se seraient élevées à CHF 6,9 mio.

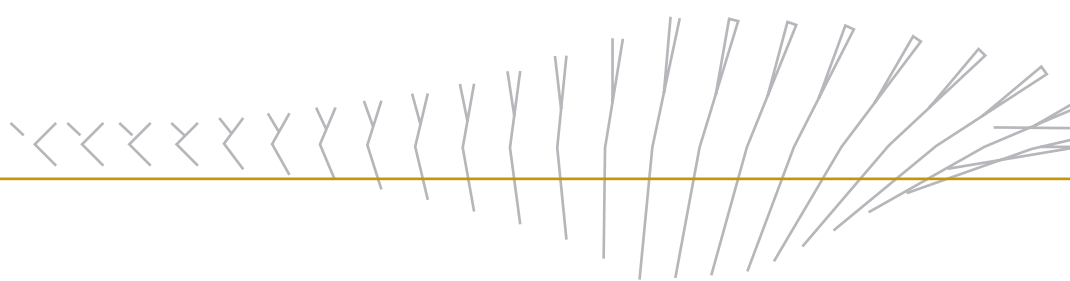
La marge brute a été relevée de CHF 3,0 mio l'exercice précédent à CHF 3,2 mio, mais s'est érodée en valeur relative à 52,1% (55,4% au 30 avril 2010) en raison de la part proportionnellement plus importante d'installations à façon - laissant habituellement une marge contributive plus faible - dans le chiffre d'affaires.

Les frais généraux (CHF 3,1 mio) ont été maintenus à un niveau bas le plus longtemps possible. Mais la réduction de l'horaire de travail (pour ne citer que cette mesure) a été levée dès le mois de septembre en raison du volume grandissant des affaires. Au total la marge EBIT est à nouveau positive (CHF 0,1 mio).

CHF 1,000	10/11	09/10
Chiffre d'affaires net	6,147	5,600
Modification en % rapport à l'exercice précédent	9,8 %	- 16,1 %
EBITDA	234	- 104
en % du chiffre d'affaires net	3,8 %	- 1,9 %
Amortissements	- 154	- 81
EBIT	80	- 185
en % du chiffre d'affaires net	1,3 %	- 3,3 %
Nombre de collaborateurs	30	29
EBIT/employé (CHF 1,000)	2.67	- 6.38

Outlook

Le Groupe Füll est entré dans le nouvel exercice, fort, pour CHF 1,2 mio, de commandes en portefeuilles et d'un nombre de projets nouveaux en sensible hausse. Il ne maîtrise toutefois toujours pas le rythme du déclenchement de commandes. Sa visibilité reste, en ce sens, faible. Cette année encore, il axera ses efforts commerciaux sur l'Allemagne et l'Europe centrale et espère atteindre un budget de CHF 7,5 mio et de reconduire le résultat EBIT enregistré durant l'exercice écoulé.



RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

INFRANOR GROUP (78.0%)

Capital-actions et cours

Le capital-actions de la société faîtière Infranor Inter S.A. s'élève à CHF 15 539 920 et est subdivisé en 776 996 actions au porteur de CHF 20.00 de valeur nominale.

Les actions au porteur Infranor Inter S.A. sont cotées à la SIX Swiss Exchange. Leur cours a varié entre CHF 19.20 et CHF 28.00 durant l'exercice pour terminer à CHF 26.45 au 30 avril 2011, représentant une capitalisation boursière de CHF 20.6 mio, en croissance de 17% par rapport au 30 avril 2010. A cette même date, Perrot Duval Holding S.A. détenait 78,0% du capital-actions.

Le 31 octobre 2002, l'Assemblée a décidé la création d'un capital conditionnel d'un montant maximal de CHF 6 350 000, subdivisé en 317 500 actions au porteur de CHF 20.00 de valeur nominale.

Le 21 décembre 2009, la société faîtière a émis un emprunt obligataire convertible d'une valeur maximale de CHF 7'010'060, souscrit à hauteur de CHF 4,359,300 (représentant 435 930 titres à CHF 10.00 nominal), soumis à un intérêt de 7% et remboursable au plus tard le 21 décembre 2016. Au 30 avril 2010, aucune obligation n'avait été convertie en actions au porteur nouvelle.

Le cours de clôture – hors bourse – de l'emprunt obligataire convertible au 30 avril 2011 se montait à 104%.

Le rapport de gestion de Infranor Inter S.A., relatif aux comptes de l'exercice 2010/11 a été rendu public le 18 août 2011 et est disponible au siège de la société et sur son site Web.

Activités

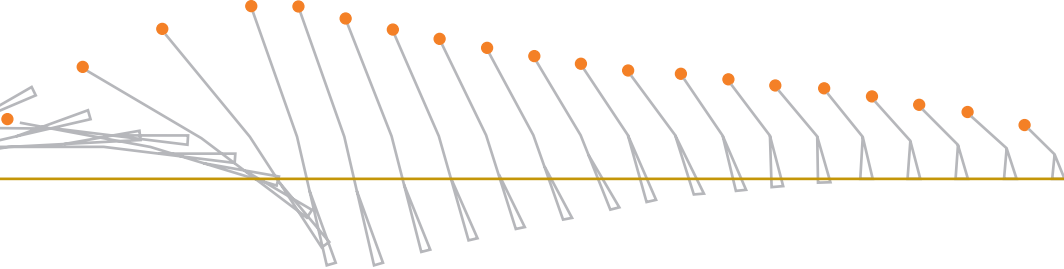
Depuis 1959, le Groupe Infranor s'est spécialisé dans le domaine de l'automatisation industrielle. Son métier – la maîtrise des mouvements effectués par des machines de production, des installations industrielles ou des appareils autonomes – s'exerce au travers de prestations de services (ingénierie, expertise multidisciplinaire, logiciels professionnels) et de produits (servomoteurs électriques, amplificateurs de signaux électriques, commandes programmables).

Par son statut de partenaire préférentiel auprès de ses clients, Infranor conçoit des ensembles – appelés systèmes – qui lui permettent de répondre aux besoins spécifiques de ces derniers en incluant ses propres produits exclusifs.

La commande centrale d'un système est le véritable cerveau de tout l'appareil, machine ou installation. Elle coordonne le fonctionnement des servomoteurs, des amplificateurs et des autres appareils et assure l'interface avec l'être humain. La participation Cybelec S.A. à Yverdon-les-Bains conçoit et produit des commandes numériques.

Infranor a acquis une réputation mondiale au sein de la communauté des fabricants nécessitant des mouvements dynamiques, précis et souvent synchronisés. De tels besoins existent dans un nombre croissant de segments très divers.

Le groupe est actif dans des segments de marchés qui lui permettent de couvrir des besoins semblables dans des domaines très divers. Il cible l'industrie des machines de production et de maintenance industrielle, ainsi que l'industrie des procédés, mais privilégie les applications dans les domaines de l'emballage, de la robotique, des équipements médicaux ou de la simulation, pour ne citer que ceux-ci.



Organisation

Le Groupe Infranor suit une stratégie de présence commerciale géographiquement dense qui couvre, directement ou indirectement, les marchés européens, nord-américains (mais aussi le Brésil dans un proche avenir) et asiatique (Chine et prochainement Inde). Chaque entité de vente et d'ingénierie dispose des compétences nécessaires leur permettant de proposer des prestations et des solutions adaptées aux demandes particulières de ses clients. Ce savoir-faire est alimenté par les produits - souvent optimisés et exclusifs - et les développements réalisés par les sociétés de production.

Les activités du groupe sont répartis en deux segments clairement distincts, chacun suivant des objectifs et des stratégies de développement adaptés à leurs marchés spécifiques :

- la Division Infranor, constituée par huit entités de ventes et d'ingénierie et par deux unités de production et de développement, se concentre sur les techniques de servotechnologie et d'entraînement utilisés par les constructeurs de machines dans des secteurs économiques les plus divers au travers de sa vaste palette de produits et de son ancrage local.

La vente de tels produits et sous-ensembles requiert, de la part des ingénieurs d'application, des connaissances pointues en électronique (tant hard que soft), ainsi qu'en logique et en langage de programmation et de communication. A cet effet, la Division Infranor a créé un service interne centralisé, chargé de doter les sociétés du groupe d'un langage de programmation uniforme, d'optimiser les choix de matériel et de former les collaborateurs. Cette orientation permet de poursuivre l'évolution de l'organisation basée sur la commercialisation de pro-

duits vers la mise à disposition de solutions industrielles unifiées.

- la Division Cybelec offre sur la base de ses propres commandes numériques, des solutions d'entraînements complexes et verticalement intégrées, réservées aux fabricants de machines de traitement de la tôle, et plus particulièrement aux presses plieuses. Plus récemment, la division s'est étoffée en mettant à disposition de nouvelles solutions complètes (commandes numériques, entraînements et logiciels professionnels) spécifiquement destinées à conduire, à coordonner et à contrôler des processus entiers de machines et à assurer l'interface avec l'être humain. Ses nouvelles applications se situent dans la machines-outils, d'une part, et dans des métiers parallèles aux presses plieuses.

EXERCICE ECOULE

Reprise soutenue durant 2010

Après en avoir dessiné les contours dès le mois de septembre 2009, la reprise conjoncturelle s'est pleinement établie durant l'exercice 2010/11. La clientèle traditionnelle - qui avait temporairement interrompu ses commandes durant une année - a non seulement regarni ses inventaires, mais a progressivement remplacé des commandes-cadre. Le moteur de cette relance était indéniablement situé en Asie du Sud-Est (Chine, pour l'essentiel), mais d'autres contrées ont aussi commencé à montrer leur potentiel de croissance (Inde et Brésil). Concernant le chiffre d'affaires, l'exercice écoulé a effacé les performances de l'exercice 2009/10 en dépit de l'influence négative du taux de conversion de l'Euro en francs suisses. Le Groupe a retrouvé une solide et durable rentabilité avec une marge EBIT située à pratiquement 10% du total des ventes consolidées.

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

CHF 1,000	10/11	09/10
Chiffre d'affaires net	49,260	39,041
Modification en % par rapport à l'exercice précédent	26,2 %	- 27,8 %
EBITDA	6,906	3,972
en % du chiffre d'affaires net	14,0 %	10,2 %
Amortissements	- 1,748	- 1,691
EBIT	5,158	2,281
en % du chiffre d'affaires net	10,5 %	5,8 %
Nombre de collaborateurs	208	179
EBIT/employé (CHF 1,000)	24.8	12.7

Produits et services

Durant l'exercice, la Division Infranor a élargi sa gamme XtrapulsPac, servoamplificateur compact et polyvalent pour moteur AC, de 230 volts à 400 volts, en réponse à la forte demande du marché.

En parallèle, Infranor a poursuivi le développement de solutions applicatives ou solutions dites « systèmes ». Les dernières générations de servomoteurs AC sans cogging et de servoamplificateur XtrapulsPac, l'y ont beaucoup aidé. Une solution de génération d'électricité et de contrôle permanent des mouvements dans le domaine éolien, destiné à résister à des environnements extrêmes (température, chocs, poussière, etc.) a, à titre exemple, été développée en cours d'exercice avec l'appui de notre Centre de Support Infranor. D'autres applications issues de ce développement devraient prochainement voir le jour. Infranor France a également renforcé la solution éolienne afin de résister aux environnements extrêmes et très exigeants où sont exploités les générateurs d'électricité. Ce travail pourra être utilisé pour l'amélioration d'autres produits.

De son côté, Cybelec a poursuivi le développement de ses produits adaptés aux marchés. Ainsi,

si la commande numérique VisiTouch, trouvant davantage preneur en Europe, est inégalable en termes de fonctionnalités et de rapidité d'exécution, le contrôleur CybTouch, avec son petit écran tactile se destinant à des machines d'entrée de gamme (que l'on trouve en Chine, par exemple) a été décliné en plusieurs versions.

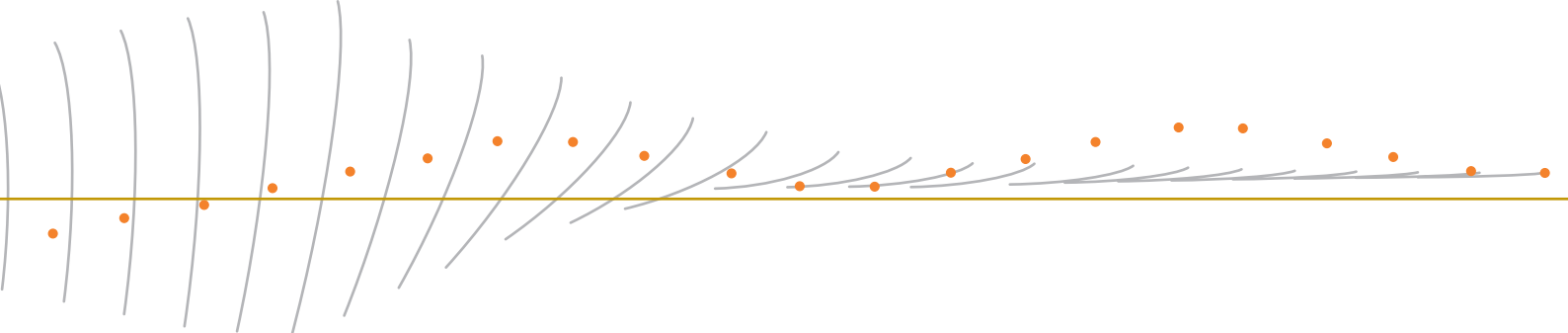
Dans le but de rester compétitif, Cybelec offre aujourd'hui des solutions complètes à ses clients situés dans des pays récemment industrialisés, comme la Chine et l'Inde, grâce à des partenariats locaux (la famille CybMotion, développée en Inde pour les applications simples, en est une illustration). D'autres partenariats sont à l'étude et permettent d'entrevoir pour Cybelec des évolutions réjouissantes dans les pays dans lesquels ils se seront formés.

Compte de résultat consolidé

Signe de la reprise constatée en cours d'exercice 2010/11, les entrées de commandes (CHF 52,4 mio) ont été supérieures tant à celles inscrites au budget (CHF 47,2 mio) et qu'aux ventes réalisées au cours de la même période (CHF 49,3 mio %). Le chiffre d'affaires a suivi la même tendance, surpassant de CHF 10,3 mio ou de 26,2% celui atteint durant l'exercice précédent (CHF 39,0 mio).

Dans ce contexte, toutes les entités du Groupe Infranor ont enregistré une hausse significative (trois d'entre elles dépassant même les 50%), hormis les sociétés de vente et d'ingénierie aux Etats-Unis et en Espagne, toutes deux stables, en raison des soubresauts conjoncturels locaux. L'évolution négative de la conversion de l'Euro en francs suisses affecte négativement de 6.9% la lecture du chiffre des ventes.

La marge brute a profité de l'envol des ventes, mais, passant en valeur relative de 61,3% à 58,7%,



a subi les effets du retour des clients importants laissant habituellement une marge contributive plus faible, d'une part, et ceux issus d'une portion de ventes directes depuis les sociétés de production proportionnellement plus grande, d'autre part.

La maîtrise des charges d'exploitation (CHF 22,3 mio) ont achevé d'amener la marge EBIT à CHF 5,2 mio, représentant une proportion de 10,5% du chiffre d'affaires.

Bilan consolidé

La brusque difficulté d'approvisionnement de certains composants électroniques durant le 4ème trimestre de l'exercice a eu l'achat de stocks temporairement démesurés pour conséquence. Ainsi, les stocks des sociétés de développement et de production a crû de CHF 1,2 mio pour des commandes à livrer dans les mois à venir.

L'endettement net (calculé en retranchant l'ensemble des dettes financières de la trésorerie) a sensiblement reculé de CHF 2,9 mio, passant de CHF 19,9 mio au 30 avril 2010 à CHF 17,0 mio lors du bouclage suivant. Pour la première fois, le groupe a été en mesure de débiter le remboursement (pour CHF 1,0 mio) de l'emprunt obligataire CDO 2006-13 (total dû au 30 avril 2011 : CHF 7,3 mio).

La part des fonds propres s'est appréciée de 6,5% au 30 avril 2009 à 9,0%. En incluant l'apport économique que représente le solde de l'emprunt obligataire convertible 2009-16 de CHF 4,4 mio et l'emprunt obligataire de CHF 7,3 mio remboursable en juillet 2013, tous deux postposés, les fonds propres économiques se montent à 42,7% du total du bilan.

Perspectives

Compte tenu de la bonne tenue des entrées de commandes depuis plusieurs mois, le Groupe Infranor projette une croissance de plus de 15% sur l'ensemble de l'exercice 2010/11, ainsi qu'un bénéfice dépassant CHF 2,5 mio. Les deux divisions Infranor et Cybelec connaissent actuellement un développement réjouissant, toutes régions géographiques confondues, et profitent aussi d'un certain effet de reconstitution des inventaires de clients. Le lancement de certains projets de nouvelles machines de clientèles, dont les activités sont situées hors du cercle de l'automatisation industrielle, devraient déboucher sur des ventes que le groupe Infranor espère importantes.

Le début du nouvel exercice s'est déroulé de manière identique à la fin du précédent : un rythme d'entrées de commandes élevé et stable, de nombreux projets en cours, une planification s'étendant sur plusieurs mois de la part d'une certaine clientèle. De nouveaux marchés géographiques acquièrent chaque jour plus de légitimité (l'Inde et le Brésil font partie de ceux-là) et de nouveaux segments de marchés s'ouvrent à la robotisation de machines, telle que pratiquée par le groupe. Seule l'augmentation du prix des matières premières et un ralentissement de la croissance dans les pays du Sud-Est asiatique pourraient avoir une influence négative sur la marche opérationnelle. Infranor table sur une croissance dépassant 10% à CHF 54 mio, ainsi que le maintien de sa marge EBIT au-dessus de 9,0%. Le groupe compte engager du personnel spécialisé en ingénierie, mais continuera de privilégier le remboursement des crédits financiers, source d'une marge de manœuvre future accrue.



RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PARTICIPATION IMMOBILIERE (100 %)

Perrot Duval Holding S.A. détient une participation immobilière : Bleu-Indim S.A. à Fribourg, propriétaire d'un terrain et d'un immeuble à vocation industrielle à Santa Perpetua de la Mogoda (Espagne), loués à une société du Groupe Infranor.

SERVICES (100 %)

Rappelons que notre société contrôle entièrement la société de services Perrot Duval Management S.A., Coppet (Suisse), chargée, d'une part, de l'assistance de chacune des entités juridiques du groupe dans les domaines administratif, financier, juridique et fiscal, et, d'autre part, de la coordination des tâches de complémentarité dans ces domaines entre les sociétés du groupe dans le monde entier.

RENOUVELLEMENT DU MANDAT D'UN ADMINISTRATEUR

Appelé à exercer, au sein l'organisme bancaire qui l'emploie, des fonctions incompatibles avec sa charge d'administrateur, Monsieur Michel Juvet démissionne prématurément de son poste au 31 octobre 2011. Proposition est faite de nommer M. Frédéric Potelle pour le remplacer.

RENOUVELLEMENT DU MANDAT DE L'ORGANE DE REVISION

Your Board of Directors proposes the renewal of the mandate given to the Auditors PricewaterhouseCoopers S.A., Lausanne for the next fiscal year.

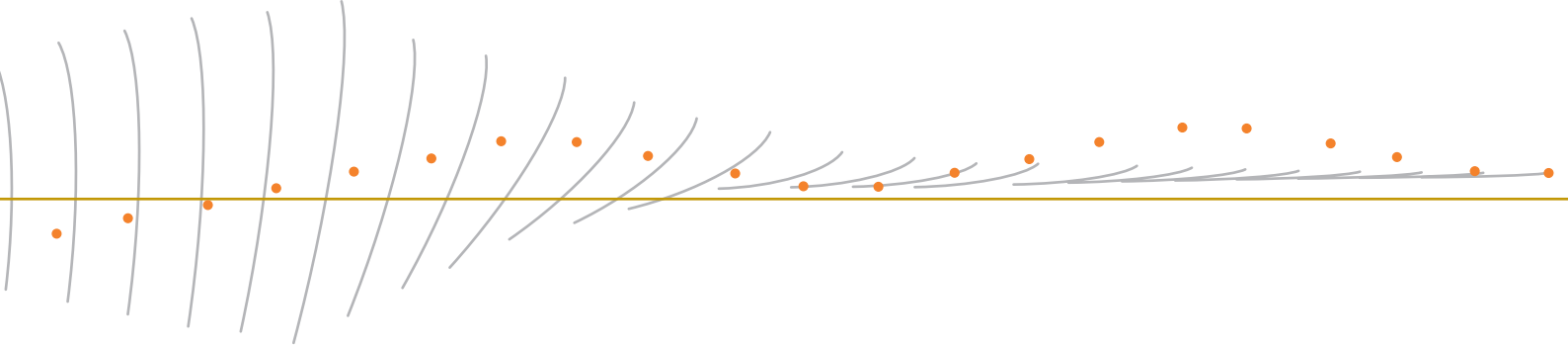
PERROT DUVAL HOLDING S.A. ET PROPOSITION DE REPARTITION DU RESULTAT 2010/11

Au vu de l'évolution de la société et du besoin de conserver des liquidités au sein du groupe, votre Conseil vous propose, cette année, de reporter le bénéfice résultant du bilan à nouveau.

DISPARITION DE NOTRE PRESIDENT D'HONNEUR, MONSIEUR MAURICE EICHENBERGER

Lorsqu'il prend la direction de Perrot Duval le 20 avril 1954, Monsieur Maurice Eichenberger est capitaine à l'armée, licencié ès Sciences Politiques et a déjà acquis une solide formation au cours de son stage de 11 ans aux Affaires Etrangères de la Confédération Suisse, puis à la direction des ventes d'une grande compagnie d'assurance. A 32 ans, il a beaucoup d'imagination, fait preuve d'une grande curiosité et est armé d'un solide bon sens. Il est doté d'un grand talent d'organisateur, de conducteur d'hommes, a un tempérament d'entrepreneur et souhaite rejoindre son rêve d'industriel créateur.

Il a une vision claire de l'avenir, notamment en ce qui concerne une technologie alors originale : l'électronique (laquelle va donner vie, plus tard, à une nouvelle division de l'économie : l'automatisation). Il est aussi sensibilisé à l'accélération de la communication qui tend vers la « globalisation » du monde. Il a la faculté - comme le prouvera la suite de sa carrière - d'entrevoir l'avenir en le reliant au présent.



La vie de Perrot Duval se divise en deux longues périodes : celle qui naît avec l'époque héroïque de l'automobile (de 1897 à 1970) et celle qui naît avec l'introduction du transistor et qui amènera vers l'automatisation (depuis 1960). A cheval sur ces deux périodes, une activité consacrée à l'industrie de l'éclairage (1937-1973) permet le saut technologique entre "l'artisanat de l'automobile" et "l'industrie électronique", ainsi qu'un saut géographique entre une activité locale limitée au plus à la Suisse et une activité internationale.

En regard du lancement du second volet des activités - celui de l'automatisation industrielle -, M. Maurice Eichenberger est le second fondateur de Perrot Duval, cette très vieille affaire genevoise qui, à son arrivée, périclitait, alors qu'elle avait une belle histoire et une solide réputation.

Sous sa conduite (de 1954 à 1994), Perrot Duval reste une entité souple et libre, reconnue pour ses succès dans la maîtrise de certaines interdisciplinarités qui sont à la source de l'avancement de technologies d'avant-garde. Elle se mue progressivement en entreprise internationale, car les technologies dans lesquelles elle est engagée l'obligent à œuvrer dans un marché très large qui se dessine par la localisation de ses clients.

Grace à lui, Perrot Duval travaillera sous la forme d'un holding, propriétaire de sociétés, pour la plupart petites, qui chacune exploite et développe dans des endroits différents, une partie bien précise du savoir-faire du groupe ou qui commercialise les produits qui en découlent.

Lorsque M. Maurice Eichenberger rejoint l'entreprise en tant que directeur, Perrot Duval se compose, d'une part, d'une division d'entretien d'automobiles, trois garages et détenant les représentations d'Austin, de Mercedes-Benz et de Lancia et, d'autre part, de la division « Infranor » occupée aux études d'application, à la construction et à l'organisation de la vente des projecteurs et lampes d'éclairage de rues.

M. Maurice Eichenberger commence par prendre en main l'activité automobile. Il accroche le label « Perrot Duval » à l'étoile montante « Mercedes » et retrouve rapidement un peu du prestige perdu. Il met patiemment en place un réseau important de garages de taille adaptée à des régions et à des marques d'automobiles différentes en Suisse romande (le réseau en comportera jusqu'à 20 vers la fin des années 1960). Il s'intéresse aussi au fonctionnement et à l'exploitation de parkings et fera ses premiers pas aux Etats-Unis à la faveur de la mise à disposition d'un service de location de limousines.



RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La concentration verticale établie par les fabricants de voitures amène progressivement Perrot Duval à investir son goodwill et son expérience dans l'artisanat de la maintenance. M. Maurice Eichenberger invente alors le concept « Perrot Duval Service » : un réseau de points de service et de maintenance, offrant des prestations similaires, le même accueil, les mêmes facilités et les mêmes avantages.

Conscient des difficultés accrues auxquelles se confronte la branche automobile de Perrot Duval, M. Maurice Eichenberger vend cette dernière à la société Emil Frey AG de Zurich en 1970.

L'activité « Eclairage » au sein de Perrot Duval se réalisait au travers de sa participation Soleator, plus tard rebaptisée Infranor. Sous l'impulsion de M. Maurice Eichenberger, cette dernière part à la conquête du marché nord-américain dès 1960. La société engrange les succès : après les illuminations de 5 grands ponts à New York, le San Diego Charger Stadium, est le premier stade au monde à permettre la retransmission par Télévision en couleurs.

L'évolution de la technologie dans le domaine des lampes, la perte laissée par la vente du secteur automobile et les progrès enregistrés dans le secteur de l'automatisation industrielle engagent Perrot Duval à sortir définitivement Infranor de l'activité « éclairage » au début des années 1970.

Dès 1960, M. Eichenberger oriente Infranor S.A., participation de Perrot Duval, vers les progrès de l'électronique appliqués à l'automatisation industrielle. Au travers de la représentation d'un moteur sans fer, à circuit imprimé et à très faible inertie, n'existant que sous forme de prototype, il part - avec l'imagination des collaborateurs d'Infranor - à la conquête de la place

unique qu'Infranor occupe aujourd'hui dans ce secteur.

L'activité « Automatisation » de Perrot Duval, intéressée tout d'abord au développement de la machine-outil, s'intéresse progressivement à une industrie où le champ d'application de ses produits est plus vaste et hautement concurrentiel : l'industrie qui met à la disposition de l'industrie de transformation traditionnelle des machines automatiques (soit celle des biens d'équipements automatisés), des robots de construction et de manutention, des systèmes de vision artificielle, des systèmes de construction et de production assistées par ordinateur.

Afin de s'assurer une présence au sein du Marché Commun, puis dans le monde, Infranor « automatisation » crée et achète presque une vingtaine sociétés de vente, d'ingénierie et de production entre 1970 et 1989. M. Eichenberger donne une vie propre à cette division de Perrot Duval sous l'enseigne Infranor Inter en 1987.

M. Maurice Eichenberger quitte la Présidence du Conseil de Perrot Duval Holding S.A. en 1994, en étant Président d'Honneur et reste actif pour la société à qui il prodigue ses conseils avisés.

Visionnaire, charismatique, généreux, Monsieur Maurice Eichenberger restera emblématique de l'esprit entrepreneurial et d'excellence sur lequel notre société a bâti son succès.